



**Test Francophone Langue Française (TFLF)**  
**Certificat de compétences linguistiques (ISLV) Université de Liège**

<b>C1</b>	<b>Compréhension écrite</b> <b>(50 minutes)</b> <small>Les temps de la durée des épreuves sont indicatifs afin d'aider les candidats</small>	<b>/20</b>
-----------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------

**Consignes**

- 1. Tu lis le texte ci-dessous et puis tu réponds aux questions qui suivent le texte.**

**Qui sont les Belges qui utilisent Facebook ?**

**Quatre millions de Belges sont sur un réseau social. Pour la majorité sur Facebook. Pour y faire quoi ? Les profils varient.**

Chaque matin, heure, minute, seconde, il se triture la cervelle pour savoir quel statut choisir. Spontanéité ou aphorisme ? Audace ou sobriété ? Il s'affiche en jupette à Izmir ou anorak à Zeebrugge, nous parle de ses splendeurs et misères professionnelles et de ses intoxications alimentaires, reconstitue le puzzle de sa gueule de bois et les souvenirs boueux de son dernier festival. Il partage son jour d'anniversaire, la naissance de ses enfants, la paire de chaussures qui alimente ses rêves ou maudit sans élégance son prof d'anglais. Il aime à tout vent et se fanatise en fanfare : Obama, Texas Hold'Em Poker, ou Megan Fox voire, pour les plus philosophes, les moustaches de Nietzsche. Comme quatre millions de Belges (69 % de la population en ligne, selon une étude publiée par InSites Consulting), il « est » sur un réseau social, Facebook, en l'occurrence.

Voici donc l'Homo Electronicus ? Oui et non. Si la fièvre des médias sociaux nous gagne (presque) tous, nos utilisations et les motivations qui les induisent balayent un large spectre. « *Il y a autant de manières d'utiliser un outil comme Facebook que d'utilisateurs* ». Parole d'un sociologue, Hugues Delforge, qui nous invite « à ne pas procéder à de catégorisations trop hâtives » au sein du monde virtuel, tout en différenciant déjà « *les utilisateurs ludiques, qui jouent sur la façon dont ils se racontent ; les institutions désintéressées, comme les groupes de gens qui luttent contre la peine de mort ou font des pétitions et utilisent le support pour son instantanéité ; et les institutions intéressées, dont les spécialistes du marketing, qui considèrent les réseaux sociaux comme un laboratoire expérimental géant où puiser des informations commerciales* ».

Les instituts d'études poussent d'ores et déjà plus loin cette ventilation des individus et, à côté de la masse d'utilisateurs passifs (environ 70 % en Belgique, selon Tracey Jones, responsable de recherche chez InSites Consulting), certains Facebookiens ne se contentent plus des commérages, des états d'âme et des photos de classe ou de ripaille. Trombinoscope.

### **Le passeur/critique**

**Antoine S.** (Bruxelles, 24 ans, 200 amis)

Antoine S. appartient à ces internautes qui croient en les vertus du détournement. « *Facebook représente complètement le système, il en est une des parties les plus modernes. Mais chacun en fait ce qu'il veut.* » Lui commence à s'en servir pour informer. Une information non alignée, triée sur le volet, rehaussée à la sauce *Wikileaks* (site d'information publiant quantité de documents secrets et de scandales en puissance) et assaisonnée de commentaires bien sentis. « *Quand je tombe sur un article du Daily Mail précisant les liens entre Tony Blair et une firme pétrolière sud-coréenne implantée en Irak, je le publie sur ma page. Ce n'est pas toujours repris dans les grands médias. Je pense qu'on peut se servir de Facebook pour palier ce manque.* » Il le reconnaît volontiers : l'idée, c'est surtout de faire de l'info « en rafale, au lance-pierre » et de se constituer une mémoire virtuelle, pour la recouper avec des articles plus récents et les ancrer dans un contexte. Nulle prétention au « grand journalisme ». Le passeur tient, en parallèle, un blog.

### **Le suicidé**

**Tom O.** (pseudo, 297 ex-amis)

« *Je dédie trop de temps et d'énergie à ce site. Je m'en désinscris et n'y reviendrai jamais. L'expérience peut être intéressante.* » Cela sonnerait presque comme une vraie lettre d'adieu. Tom O. s'est supprimé. Posts, photos, amis, contacts, albums. Il appartient à la caste des suicidés virtuels. Ces hommes et ces femmes ont eu une vie en ligne bien pleine, frôlant la cyberdépendance. Trois heures par jour dans son cas. Apparue en 2007, la tendance à l'annihilation de son moi numérique se heurte bien souvent au dédale procédurier du site.

Pour vous « suicider », optez pour *Facecorette*, un site qui vous aide « progressivement ou immédiatement à réduire vos connexions au site ». Il y avait pourtant plus radical, avec *Web 2.0 Suicide Machine* ou *Seppukoo*. Ces sites permettaient, en quelques clics, de régler ses comptes à votre alter ego digital, sans devoir passer les étapes vous-mêmes.

Las, Facebook leur a interdit tout accès à sa plateforme. En cause : la violation des données personnelles. In fine, on devine la crainte de Facebook, face aux 20.000 suicides encouragés par *Seppukoo*, de voir son trafic baisser à cause d'une si mortifère trouvaille.

### **Le créateur**

**Thierry Jaspert** (Liège, 23 ans, 4.563 amis)

Quand il ne parsème pas ses statuts de quelques vers éclairés de Patrick Sébastien, Thierry Jaspert rameute les foules. « *Chers contacts, chères contactes, j'ai le plaisir de vous convier au parcours d'artistes Chic and Cheap qui, déjà, promet d'être une grande réussite* ». Son profil grouille d'invitations. Un événement de peinture digitale en direct, une publication dans un magazine, une exposition à Londres ou dans d'autres contrées plus modestes. « *Je m'y suis inscrit il y a plus ou moins deux ans. J'y ai créé un compte dans le but de promouvoir mon travail, comme sur MySpace, Twitter et compagnie, mais il se fait que c'est très vite devenu le réseau social sur lequel je passe le plus de temps. La frontière entre utilisation professionnelle et récréative se fait de plus en plus mince ! Je peux y parler de chicons au gratin pendant des heures entières comme je peux y négocier la rémunération de ma prochaine*

*performance. Néanmoins cela fait plus d'un an que j'ai cessé de publier sur le site mes nouvelles créations, depuis que j'ai appris que Facebook s'appropriait les droits des images que l'on y ajoute. »*

(...)

### **Les modes d'utilisation en Belgique et en Europe**

Selon l'étude *Social Media Around the World*, d'*InSites Consulting*, les utilisateurs des réseaux sociaux peuvent être divisés en quatre grandes catégories, selon leur fréquence de connexion et l'activité réelle qu'ils entreprennent en ligne.

Ainsi, les voyeurs se connectent extrêmement souvent (plus de cent fois par mois) mais ont une activité très réduite. A l'inverse, les « occasions spéciales » glandouillent moins fréquemment sur les pages des autres (23 connexions mensuelles) mais lorsqu'ils s'identifient, leur activité foisonne et ils répandent tous azimuts leurs vœux de bonheur, albums de famille et photos de vacances. « *Il y a moins d'addicts en Belgique que dans d'autres pays*, explique Tracey Jones, *et on peut remarquer qu'il n'y a pas de grande différence entre les francophones et les néerlandophones.* »

Si le rapport d'*InSites* se concentre sur la fréquence de connexion, une autre manière de ranger les Facebookiens et consorts dans des cases a été envisagée par *Forrester Consulting*. Dans *Technographics*, son outil de profiling des « consommateurs potentiels », les internautes sont classés selon l'éventail d'activités qu'ils embrassent. Ainsi, les stakhanovistes du web sont appelés les créateurs (14 % en Europe). Ils publient des sites internet, tiennent un blog et uploadent des vidéos qu'ils ont eux-mêmes créées. En termes d'implication, ils sont suivis par les critiques (19 %), qui évaluent des produits, se lâchent sur des forums et rédigent des pages *Wikipédia*. A l'autre bout de l'échelle, on trouve les joiners, qui se contentent de maintenir leur présence sur un réseau social (29 %), les spectateurs (49 %), qui, comme le nom l'indique, regardent, écoutent et lisent inlassablement blogs, podcasts, forums et vidéos.

Enfin, une large poignée d'irréductibles (40 %) restent inactifs et ne s'alimentent que de pages statiques, encore ancrées dans l'ère du web 1.0. On l'avait presque oublié, celui-là.

L'utilisateur moyen

- A 130 amis.
- Passe une heure par jour sur Facebook.
- Clique sur neuf « J'aime » par mois.
- Laisse 25 commentaires par mois.
- Devient fan de 4 pages par mois.
- Rejoint 13 groupes par mois.

Source : NOIRFALISSE QUENTIN, *Qui sont les Belges qui utilisent Facebook ? in* [http://archives.lesoir.be/qui-sont-les-belges-qui-utilisent-facebook-le\\_t-20100420-00VU7U.html?query=cyberd%E9pendance&firstHit=0&by=10&sort=datedesc&when=-1&queryor=cyberd%E9pendance&pos=0&all=16&nav=1](http://archives.lesoir.be/qui-sont-les-belges-qui-utilisent-facebook-le_t-20100420-00VU7U.html?query=cyberd%E9pendance&firstHit=0&by=10&sort=datedesc&when=-1&queryor=cyberd%E9pendance&pos=0&all=16&nav=1), 20/4/2010.

## Questions

Avec tes propres mots, explique comment le profil « passeur » veut « faire de l'info » ? / 3

---

---

---

---

---

---

---

---

Dans le paragraphe « Le suicidé », nous trouvons cette phrase : « *Apparue en 2007, la tendance à l'annihilation de son moi numérique se heurte bien souvent au dédale procédurier du site.* » Comment la comprends-tu ? Explique-la avec tes propres mots. / 3

---

---

---

---

---

---

---

---

Dans le paragraphe « Le créateur », Thierry Jaspar nuance son point de vue. Explique sa double position. / 3

---

---

---

---

---

---

---

---

Présente sous forme de « tableau synthèse » les différents « modes d'utilisations » des réseaux sociaux en Belgique et en Europe / 7


Vrai ou faux ? Justifie ta réponse (mets une X pour indiquer la bonne réponse) / 4

1. <i>L'homo electronicus belge</i> est très standardisé : tous les utilisateurs se ressemblent.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux	justification
1. Facebook voir en <i>Seppukoo</i> un ennemi potentiel .	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux	justification





<b>C1</b>	<b>Structure (40 minutes)</b> <small>Les temps de la durée des épreuves sont indicatifs afin d'aider les candidats</small>	<b>/20</b>
-----------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------

**1. Complète le texte suivant avec l'articulateur logique qui convient.**

Le paysage audiovisuel de la communauté française de Belgique est, \_\_\_\_\_ (1)  
à celui de la France, beaucoup plus restreint. \_\_\_\_\_ (2), nous n'avons pas à  
rougir de nos stations de radio \_\_\_\_\_ (3) de chaînes de télévisions.

\_\_\_\_\_ (4), les francophones de Belgique ont le choix entre cinq chaînes de  
radios et trois de télévisions. Elles ont d'incontestables qualités : \_\_\_\_\_ (5) leur  
orientation culturelle qui est restée présente ; \_\_\_\_\_ (6) la variété des formats  
de JT (6' 12' 30') qui plaît à un public large et diversifié ; \_\_\_\_\_ (7) les  
programmes spécifiques pour la jeunesse.

Cette nouvelle chaîne dédiée entre autres aux jeunes offre un \_\_\_\_\_ choix \_\_\_\_\_ (8)  
que parents et enseignants trouvent toujours un programme à regarder en famille, à  
exploiter en classe. Nous avons \_\_\_\_\_ (9) un paysage audiovisuel assez complet  
\_\_\_\_\_ (10) compter les chaînes voisines françaises, luxembourgeoises et suisses.

**2. Texte à ponctuer correctement : minimum 10 signes à replacer (attention, ne pas oublier les majuscules nécessaires !)**

La trois sera lancée le 25 septembre  
depuis des mois déjà sans le savoir la plupart du temps la majorité des abonnés à la  
télévision numérique reçoivent déjà La trois la troisième chaîne de la RTBF jusqu'ici  
cependant cette chaîne n'avait aucune identité propre se contentant de rediffuser des  
programmes de La une ou de La deux longtemps cantonnée à la TNT (télévision  
numérique terrestre) La trois a en effet d'abord servi de laboratoire pour la RTBF mais  
les choses ont changé il y a quelques mois dès le 25 septembre prochain en effet la  
RTBF disposera donc de trois vraies chaînes

d'après H.H. *La trois sera lancée le 25 septembre*

<http://www.lalibre.be/economie/actualite/article/596916/la-trois-sera-lancee-le-25-septembre.html>, créé le 17/7/2010.

C1	Compréhension orale 40 minutes	/20
----	-----------------------------------	-----

Tu vas voir un extrait d'un reportage télévisé de la chaîne *La Une* de la Communauté française de Belgique (RTBf). Il s'agit d'un extrait de l'émission « Question à la Une », où les journalistes enquêtent sur l'utilisation, chez l'homme, de la puce électronique, système appelé aussi RFID de l'anglais *Radio Frequency Identification*.

<http://www.youtube.com/watch?v=XsLPXhBCYMO>

1. lis les questions 2'
2. regarde un fois le reportage 11'05"
3. réponds aux questions 8'
4. regarde une deuxième fois l'extrait 11'05"
5. complète tes réponses 5'

### Questions

1. L'extrait veut démontrer que l'utilisation de la puce est /1
  - un sujet polémique
  - une réalité déjà bien présente en France et en Belgique
  - médicalement dangereuse pour la santé
  
2. Les industriels fabriquant de telles puces électroniques avancent des arguments « **massues** » dit le journaliste. Comment comprenez-vous ce mot dans le contexte ? /2
 

---



---



---



---
  
3. Comment la maman du bébé justifie-t-elle sa décision de mettre une puce électronique à son bébé ? /2
 

---



---



---

4. Le docteur Fabienne Nsanze attachée au *SPF santé publique* à Bruxelles avance certains arguments contre l'implantation de puces dans le corps humains. Citez en trois (3). /3

---

---

---

5. Comment comprenez-vous le terme injection « artisanale » ? /1

- facile
- particulière
- dangereuse

6. Pourquoi le journaliste veut-il montrer/filmer l'opération où le chirurgien enlève la puce ? /3

---

---

---

---

---

---

7. Quel est le mot utilisé pour « situer une personne » dans une ville : il s'agit de la technique de \_\_\_\_\_ /1

Compléter ce tableau après avoir entendu des responsables politiques s'exprimer sur le sujet de la puce à insérer chez les agresseurs sexuels. /4

Avantage des puces	Inconvénients des puces
1.	1. 2. 3.

→ Suite

- A. Les infirmières de l'hôpital américain de Neuilly expliquent clairement et scientifiquement que les puces électroniques ne sont pas nocives pour les bébés. V F
- B. John Pyrgies, chercheur aux Facultés Notre Dame de la Paix à Namur, présente sa recherche (une puce qui pourrait être utile à la sécurité de la société) sans état d'âme (sans exprimer son avis sur l'aspect éthique) V F
- C. La puce que John Pyrgies présente deviendrait une obligation pour les agresseurs sexuels. V F

C1	Expression orale 25 minutes	40→/20
----	--------------------------------	--------

Après avoir lu les trois questions ci-dessous, tu vas présenter un avis argumenté d'au moins 8-10 minutes avec ton opinion sur le sujet de la question que tu auras choisie.

Exemple de questions :

1. Que penses-tu de cette technologie présente aussi dans les mobiles, les portables, les cartes bancaires... pourrais-tu vivre sans cette technologie ?
2. L'utilisation du téléphone cellulaire cache-t-elle des dangers potentiels ? Quel est celui qui te paraît le plus important et quel est ton avis sur ses conséquences ?

Ensuite il y aura **une discussion** sur le sujet avec l'examineur sous forme de questions complémentaires (d'éclaircissement)-réponses (5 minutes).

Attention, ton opinion est personnelle ! Tu dois défendre ton avis avec des arguments et des exemples.

Tu as 10 minutes de préparation.

<p>Les candidats auront pour déclencheur trois questions détaillées sur différents sujets d'actualité.</p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------